

Sous les arcades... **BOLOGNE**

Ponctués de palais et de tours médiévales, d'édifices religieux et de places pittoresques, les 40 km d'arcades servent d'itinéraire pour découvrir cette ville, injustement méconnue.



1 2

La capitale de l'Emilie-Romagne est l'un des secrets les mieux gardés d'Italie. Les touristes qui souhaitent séjourner dans le nord du pays lui préfèrent Florence ou Venise ou, au mieux, l'intègrent à un circuit après Parme et Modène. A tort ! Bologne mérite bien plus... Dans le centre historique, les galeries abondent sous les arcades et leurs piliers en pierre décorés de fresques et de frises. Depuis leur construction, au Moyen Age, elles protègent des intempéries autant que des rayons du soleil. Ici, un porche en bois sculpté, là, la cour intérieure d'un ancien palais, un petit café centenaire... Se promener en suivant ses arcades permet de découvrir les multiples facettes de la ville. Plutôt que de garder les yeux rivés sur un plan, laissez-vous guider par votre curiosité. C'est la meilleure façon d'apprécier l'exceptionnel patrimoine architectural dissimulé sous les portiques. Pris par la magie des lieux, on s'attendrait presque à voir un noble sortir de son palais en calèche au son des trompettes !

Tous les chemins mènent à la piazza Maggiore

Tout simplement appelée la « Piazza » par les habitants, c'est « la » place de la ville. Réservée aux piétons, cette vaste esplanade est entourée de plusieurs monuments d'importance, à commencer par l'imposante basilique de San Petronio, tout juste restaurée. A l'origine (1388), elle devait être plus grande que la basilique Saint-Pierre de Rome, mais finalement sa construction n'a jamais été complètement achevée. A ses pieds s'étend un gigantesque cadran solaire. Le centre névralgique et historique comprend aussi plusieurs palais somptueux comme le palazzo d'Accursio,

Peter Adams/Getty Images - Getty Images - Getty Images/Image Source - Ludovic Maisant

1. La piazza Maggiore est le cœur historique de la ville.
2. Petite terrasse, rue pavée... ces façades ocre rouge qui rendent si belles les villes de l'Italie du Nord.





l'actuel hôtel de ville, aux plafonds Art déco. A l'intérieur, l'espace culturel (la biblioteca Salaborsa) présente, sous son sol en verre, d'impressionnants vestiges archéologiques. Juste à côté se dresse l'emblématique fontaine de Neptune, œuvre du sculpteur flamand Jean de Bologne (1529-1608). Autre curiosité : le palazzo dell'Archiginnasio, un peu à l'écart de la place, siège de la plus ancienne université occidentale (fondée en 1088 !). D'où le surnom de Bologne, la « Dotta », la « Savante », qui aujourd'hui encore affiche une belle vitalité grâce à sa forte population estudiantine.

60 km de canaux parcourent la ville

La Savante, mais aussi la « Rossa » (la « Rouge »), son autre surnom, dû en partie à son passé de bastion communiste, ainsi qu'à la teinte uniforme (ocre rouge) des façades et des toits de tuile, des églises et des tours (une vingtaine aujourd'hui, plus d'une centaine au Moyen Age). Une coloration dominante visible depuis le sommet de la tour Asinelli (498 marches !) qui, avec sa jumelle Garisenda, forment les « Deux Tours » (« Due torri ») devenues les emblèmes de Bologne. Autre point de vue, du santuario della Madonna di San Luca, perché sur une colline aux portes de la ville. Ce rouge ocre se retrouve aussi sous les arcades, dans les ruelles sinueuses et sur les places pavées : la piazza Santo Stefano et ses quatre églises, la piazza Galvani ou encore la piazza Galileo Galilei, pleine de charme. Autre curiosité du centre historique : la présence inattendue d'un réseau de canaux – certains souterrains – long de 60 km, ponctués d'écluses, de roues hydrauliques et de moulins, autrefois utilisés pour le commerce de la soie. Une partie de ces vestiges de l'histoire industrielle de Bologne a été recouverte au xx^e siècle. Pour un bel aperçu du canal du Reno, on choisit le pont de la via Malcontenti et, pour le canal delle Moline, la via Capo di Lucca ou une fenêtre ouverte sous les arcades de la via Piella. Pour profiter au maximum de ce décor insolite à la vénitienne, on peut aussi participer aux sessions de rafting urbain organisées à bord de canots pneumatiques.

Une cité créative et culturelle

Vous voulez en savoir un peu plus sur le rôle de l'eau dans le développement de la ville ? Direction le musée d'Histoire, récemment rénové par l'architecte et designer italien Mario Bellini. Dans l'une des salles, une installation multimédia au sol, basée sur des effets très réalistes, recrée l'évolution du niveau des eaux dans les canaux. Les expositions passionnantes et la muséographie très didactique du lieu en font, quoi qu'il en soit, une



3



4



5

3. Le canal delle Moline (canal des moulins) est l'un des nombreux canaux qui serpentent dans la ville. Leur force hydraulique était employée pour faire tourner des moulins à grains, des scieries ou encore des tanneries...
4. Raviolis, tortellinis, tagliatelles... Ici, vous avez l'embaras du choix pour les pâtes fraîches.
5. La fontaine dite de Neptune, située piazza del Nettuno, fut érigée en l'honneur du pape Pie IV en 1565.



6 7

**6. Le Stanze : ce café à l'acoustique particulière a ouvert dans une ancienne chapelle...
7. Bologne, ville de l'eau, est une création de l'architecte Mario Bellini au musée d'Histoire de Bologne.**



étape obligée, même si Bologne abrite de nombreux autres musées : le Musée civique archéologique et le musée du Patrimoine industriel pour en apprendre un peu plus sur l'histoire de la ville ; sans oublier bien sûr la Pinacoteca nazionale et le MAMbo, musée d'art moderne, pour ses superbes collections. Désignée capitale européenne de la culture en 2000, puis ville créative de la musique par l'Unesco en 2006, Bologne foisonne de théâtres, de bibliothèques, de galeries d'art et de cinémas.

Ici, on ne badine pas avec la gourmandise

Animée, festive, hédoniste, Bologne est aussi une ville gourmande. D'où un énième surnom : « la Grassa » (« la Grasse »). De longues files d'attente se forment tous les jours, même en hiver, devant les plus célèbres glaciers : la Colazione da Bianca, La Sorbetteria Castiglione... Les meilleures adresses se concentrent au Mercato delle Erbe, le marché des producteurs régionaux, et dans les ruelles du microquartier Il Quadrilatero, où les étals des premiers débordent de produits frais. C'est aussi là que les épiceries fines vendent des spécialités locales : mortadelle, tortellinis, parmesan, *ragù alla bolognese* (sauce à base de viande hachée et de tomates) et autres pâtisseries. Inutile toutefois de chercher où déguster les meilleurs spaghettis à la bolognaise. Ce plat n'a rien de traditionnel et il n'existe que dans les restaurants très touristiques ! Entrez plutôt dans les *osterie*, *trattorie* (petits restaurants) et les *enoteche* (cénothèques), tous ces lieux où la population locale, de tous les âges et de tous les milieux sociaux, vient prendre un espresso ou un en-cas sur le pouce. Encore plus typique, même s'il trouve ses origines dans le Piémont, *l'aperitivo* est une coutume très suivie à Bologne. Sorte d'*happy hour* à l'italienne, elle consiste à se réunir en fin de journée autour d'une table pour boire un verre, le plus souvent un Spritz (un cocktail à base d'Aperol et de vin blanc) servi avec des *antipasti* (équivalents des tapas espagnoles). De nombreux cafés proposent cette formule, en terrasse, au soleil ou à l'ombre sous les arcades. Ainsi va la *dolce vita* à Bologne.

Par Céline Baussay

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

SE RENSEIGNER

Office national italien de tourisme (Enit) 23, rue de la Paix, 75002 Paris. Rens. sur enit.it et sur italia.it. Office du tourisme de Bologne Bologna Welcome. Bureaux Piazza Maggiore, et à l'aéroport. Rens. sur bolognawelcome.com.

A savoir La Bologna Welcome Card (20 € dans les bureaux, 18 € sur le site : bolognawelcome.com) valable 48 heures offre une entrée dans les musées, une visite guidée ou une carte de transports publics pour 24 heures ou encore un ticket de bus (Shuttle Direct) pour se rendre à l'aéroport...

Y ALLER

Avec Air France en partenariat avec sa filiale Hop ! A partir de 98 € TTC les vols AR (directs) au départ de Lyon et de Paris. Avec escale au départ de Nice et de Bordeaux. Rens. au 3654 et sur airfrance.fr.

Y SÉJOURNER

I Portici Hotel Membre de la chaîne Small Leading Hotels of the World, l'hôtel I Portici (Les Arcades) se situe dans un palais. Des chambres Art nouveau ou contemporaines, et un restaurant étoilé dans le décor d'un ancien théâtre recouvert de fresques. A partir de 99 € la chambre double avec petit déjeuner. Via dell'Indipendenza, 69. Rens. au (00 39) 051 42 185 et sur iporticihotel.com.fr.

Art Hotel Novecento Situé en plein centre historique, cet hôtel est chaleureux. Les chambres sous les toits et celles avec un balcon sont à réserver en priorité. A partir de 153 € la chambre double avec petit déjeuner. Piazza Galileo Galilei, 3/4. Rens. au (00 39) 051 74 57 311 et sur novecento.hotelsbologna.it.

BONNES TABLES

Marco Fadiga Bistrot Marco Fadiga, le patron, bouleverse les codes de la gastronomie : il présente les fruits de mer dans un vase, ajoute des épices indiennes au risotto... Sans doute l'une des meilleures tables de la ville. Comptez 25 € pour un déjeuner, 44 € pour un dîner. Via Rialto, 23. Rens. au (00 39) 051 220 118 et sur marcofadigabistrot.it.

Casa Monica Des produits régionaux, une clientèle d'habités. Menus à 30 et à 35 €. Via San Rocco, 16. Rens. au (00 39) 051 522 522 et sur casamonica.it.

OÙ MANGER UNE GLACE ?

Colazione da Bianca Via Santo Stefano, 1, et via Castiglione, 8/10. Rens. sur colazionebianca.it. **La Sorbetteria Castiglione** Via Castiglione, 44 d/e. Rens. sur lasorbetteria.it.

À LIRE

Italie du Nord, « Le Routard », Hachette ; *Italie*, « Coll. Bibliothèque du Voyageur », Gallimard.